

**Jeanne Françoise Julie Adélaïde Récamier an August Wilhelm von Schlegel
Lyon, 5. Oktober [1812]**

<i>Empfangsort</i>	Stockholm
<i>Anmerkung</i>	Datum sowie Empfangsort erschlossen. – Datierung durch Madame Récamiers Aufenthalt in Lyon.
<i>Handschriften-Datengeber</i>	Dresden, Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek
<i>Signatur</i>	Mscr.Dresd.e.90,XIX,Bd.29,Nr.95
<i>Blatt-/Seitenzahl</i>	3S. auf Doppelbl., hs. m. Adresse
<i>Format</i>	22,8 x 18,3 cm
<i>Editionsstatus</i>	Neu transkribiert und ausgezeichnet; zweimal kollationiert
<i>Editorische Bearbeitung</i>	Falk, Clio · Varwig, Olivia
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-01-22]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-01-22/briefid/2634 .

[1] Lyon porte xxxxante

5. octobre

il y a si long tems, monsieur, que Je suis oubliée de vous, que Je ne me seroit point décidé a vous écrire si Je n'avois a vous demander un service auquel J'attache la plus grande importance, vous donner une occasion d'obliger est il me semble un moyen sur de d'avoir une reponse, mais J'aurois mieux aimé la devoir a votre amitié qu'à votre caractère – –

Je n'ai point de nouvelles directes de mad de S. celles qui m'arivent sont rares et incertaines, et dans la situation ou elle se trouve, c'est non seulement une peine, mais c'est aussi une inquietude de tous les momens – vous me rendriez un service [2] que Je n'oublierai de ma vie en me donnant des details sur elle sur sa situation actuelle sur ses projets – après vous avoir parlé monsieur, de cet intérêt qui m'occupe si constamment, J'aurois voulu pouvoir Vous parler de Vous – mais Je l'avoue Je suis decouragée par le silence que Vous avez gardé si long tems, que vous n'avez même pas rompu a une époque ou tous mes amis m'ont donné des preuves de leur intérêt – J'aurois cru, lorsqu'autrefois vous me parlates de votre amitié qu'un homme de votre caractère ne prononçoit pas de telles paroles sans qu'on put compter sur lui pour la vie J'ai renoncé avec peine a cette croyance, et il m'est facile de ne plus compter dans mes amis un des hommes [3] dans lesquels J'ai le plus trouvé la supériorité de l'esprit jointe a celle de l'ame –

Adieu, monsieur – permettez que Je vous charge de parler de moi a albert et a sa charmante sœur

[4] Monsieur

Schelegel

Namen

Broglie, Albertine Ida Gustavine de

Staël-Holstein, Albert de

Staël-Holstein, Anne Louise Germaine de

Orte

Lyon

Bemerkungen

Paginierung des Editors

Unsichere Lesung

Nicht entziffert

Paginierung des Editors

Unsichere Lesung

Paginierung des Editors

Unsichere Lesung

Textverlust durch
Papierbeschneidung
Paginierung des Editors